

restées fort attachées ! Ceux qui avaient une fois bénéficié de son affection, de ses conseils et de son influence, se plaisaient toujours à revenir à lui. L'homme et le prêtre exerçaient une attirance qui faisait affluer les anciens élèves, les amis, les visiteurs de toute sorte. On avait recours à lui pour des directions à prendre ou des emplois à obtenir. La chambre de Mgr Mathieu, au Séminaire, était devenue un parloir toujours ouvert, une sorte de bureau public d'amitié, de consolation et de placement. Son inépuisable charité le faisait accueillir avec patience et bonté tous ceux qui s'adressaient à lui. Mgr Mathieu trouvait dans ces audiences quotidiennes et presque ininterrompues l'occasion nécessaire, — dont il aimait à se plaindre, — de dépenser son grand cœur. Il y multiplia les liens de tendresse et de bienfaisance qui devaient faire infiniment douloureuse la rupture prochaine.

En effet, le 21 juillet 1911, Monseigneur Mathieu était élu premier évêque de Régina. Rome venait chercher dans ce Québec où s'était écoulée toute sa vie, et où il comptait presque autant d'amis que de citoyens, le prêtre qui était depuis longtemps promis à l'épiscopat.

Mgr Mathieu fut consacré dans la Basilique de Québec, le 5 novembre 1911, et le 14 novembre suivant il disait adieu au Séminaire, à l'Université Laval, à Québec et partait pour Régina.

L'ancien recteur de l'Université Laval s'en allait fonder dans l'Ouest canadien une Eglise nouvelle. Québec savait quelle mission difficile et nécessaire était confiée au nouveau pasteur, et avec quel irrésistible dévouement il accomplirait sa tâche. Les précieuses qualités de l'esprit et du cœur, l'extrême cordialité, la bonté conquérante de l'apôtre, qui avaient fait de Mgr Mathieu un éducateur si remarquable, devaient faire de lui un grand évêque, et un bienfaiteur de notre race canadienne-française dans l'Ouest.

Quand l'archevêque de Régina, fatigué de ses travaux et de ses sollicitudes, veut se reposer et retrouver ses jeunes énergies, il revient à Québec, au lieu natal de ses premières et de ses plus profondes affections. Il revient au cher vieux Séminaire, où il retrouve sa chambre qui l'attendait.... Aussitôt, le défilé y recommence des amitiés fidèles, des sollicitations indigentes, et des âmes inquiètes. Et Monseigneur Mathieu reçoit, cause, distribue ses témoignages d'affectueuses tendresse ; il continue sa vie d'autrefois dans la maison qui est restée sienne, au milieu de prêtres qui l'aiment toujours comme un frère aîné, comme un père qui reprend au foyer sa place nécessaire.

Camille ROY, ptre.

